

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 3 DE NOVIEMBRE DE 1813.

Los Innumerables Ms. de Zaragoza, y San Armengol Ob. C. = Las Q. H. están en la Iglesia de la Real Casa de Caridad; se reservan las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ROYAUME DES DEUX SICILES.

Naples 7 octobre.

Hier au soir, un courrier expédié du quartier-général de Gross-Hayn, le 19 septembre, est arrivé dans cette ville, apportant à S. M. la reine-régente des dépêches du roi. Elles contiennent les nouvelles les plus satisfaisantes sur la santé de notre auguste monarque et sur la situation de l'armée. Ces nouvelles se répandirent avec rapidité dans tous les quartiers de la ville, et particulièrement au théâtre; elles furent reçues avec une joie d'autant plus vive, qu'il y a plus de quinze jours qu'il n'était arrivé de lettres du roi ni d'aucun officier de sa maison: ce silence avait causé des inquiétudes telles, qu'elles n'avaient pu être calmées que par la lecture du Moniteur, du 25 septembre, qui annonçait que le roi s'était porté, le 13, sur Gross-Hayn. C'est avec la plus grande satisfaction que nous avons appris que la santé de notre souverain n'a pas souffert la moindre altération; que son infatigable activité ne s'est point un moment ralentie, et que sa correspondance n'a été interrompue que parce qu'il a été obligé de remplir différentes missions importantes qui lui ont fourni l'occasion d'obtenir de nouveaux succès et de donner de nouvelles preuves de son dévouement à S. M. l'Empereur et Roi.

La grande-Armée paraît être entièrement concentrée dans un petit espace sur l'Elbe et sur les frontières de la Bohême. Elle est pleine d'ardeur, et présente une telle masse, que l'ennemi n'ose l'affronter. Partout où l'Empereur s'est présenté, il a remporté des succès décisifs, et de tous côtés l'ennemi cherche un asile derrière les montagnes; des circonstances extraordinaires ont procuré à l'ennemi quelques avantages sur des corps isolés, mais ces avantages n'ont eu aucun résultat important; le soin qu'il met à éviter une affaire générale, proteste d'une manière évidente son infériorité. Un transport considérable arrivé récemment à Dresde, assure long-temps les subsistances de l'armée.

(Journal de l'Empire.)

NOTICIAS ESTRANGERAS.

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Nápoles 7 de octubre.

Ayer tarde llegó á esta ciudad un correo expedido del general de Gross-Hayn, á que ha traído á S. M. la Reyna Regente pliegos del Rey. Contienen las noticias mas satisfactorias sobre la salud de nuestro augusto Monarca, y situación del ejército. Estas noticias se extendieron con rapidéz en todos los cuarteles de la ciudad, y particularmente en el teatro; el público con que fueron recibidas fué otro tanto mayor porque hacia 15 dias que se estaba sin cartas del Rey, ni de ningún oficial de su casa: Este silencio habia causado tales sobresuenos, que no pudieron sossegarse, sino con la lectura del moniteur del 25 de setiembre, el qual anunciaba que el Rey se habia dirigido el 13 sobre Gross-Hayn. Hemos sabido hoy con la mas grande satisfacción que la salud de nuestro Soberano no ha padecido la menor alteracion; que su infatigable actividad no ha disminuido un momento, y que su correspondencia no ha sido interrumpida, sino á causa que S. M. tuvo que desempeñar diferentes comisiones importantes que le han suministrado ocasion de obtener nuevas ventajas, y de dar nuevas pruebas de su afecto para S. M. el Emperador y Rey.

El ejército grande parece que está enteramente concentrado en un pequeño espacio sobre el Elba, y sobre las fronteras de la Bohemia. Está lleno de ardor, y presenta una masa tal, que el enemigo no se atreve á arrostrolla. Por todas las partes donde se presentó el Emperador, ha conseguido sucesos decisivos, y por todas partes el enemigo busca un asilo en los montes; circunstancias extraordinarias han procurado al enemigo algunas ventajas sobre cuerpos aislados; pero estas ventajas no han tenido ningún resultado importante. El esmero que pone en evitar una acción general, manifiesta de un modo evidente su inferioridad. Un transporte considerable que ha llegado á Dresde, asegura por mucho tiempo la subsistencia del ejército.

(Diario del Imperio.)

Paris, 13 octobre.

Des nouvelles de Francfort du 10 portent que le corps de Czernitschef a été atteint le 5 de ce mois à Göttingen, par une division du corps de M. le maréchal prince d'Ecmühl, et que ce partisan a été totalement fait. Comme il ne pouvait se retirer par le Harz, on présumait qu'il se dirigerait, par Nordhausen, sur Halle ou sur Mersebourg, pour regagner l'Elbe; mais on avait prévu sa marche, et les commandans français dans cette direction étant tous avertis, il était bien difficile qu'il ne perdît pas le peu de monde qu'il avait conservé.

(Idem.)

Idem du 19.

Une dépêche télégraphique de Mayence, en date du 16 de ce mois, et qu'on n'a reçue que le 18, à cause du retard que le mauvais temps a fait éprouver, annonce que le 9, la cavalerie du duc de Castiglione a sabré ou pris 800 hommes entre Naumbourg et Weissenfels, et que les partis ennemis qui étaient venus jusqu'à Weimar s'étaient retirés à la hâte.

— Des lettres de Francfort, en date du 16, portent que le commerce avait reçu des lettres de Leipsick, d'après lesquelles le 8, l'Empereur avait son quartier-général à Xurtzen, près Leipsick. Toute l'armée était concentrée dans les environs. Il n'y avait eu aucun événement remarquable. Les troupes étaient bien approvisionnées et n'éprouvaient aucune privation.

(Idem.)

Idem du 20.

Il nous est arrivé aujourd'hui des lettres de Francfort, du 16. On y avait reçu des nouvelles de Leipsick, du 10, d'après lesquelles l'armée française était dans une attitude formidable, et avait plusieurs fois offert la bataille à l'ennemi, qui l'avait toujours refusé. L'Empereur s'était porté à Eulenburg, et continuait à jouir de la meilleure santé.

(Idem.)

Idem du 21.

Une dépêche télégraphique de Mayence, du 20 de ce mois, transmise par S. Exe. M. le duc de Valmy, annonce que, le 11 et le 12, le roi de Naples, le prince de la Moskova et le duc de Castiglione ont battu l'ennemi partout où ils l'ont rencontré. On avait amené au quartier-général un grand nombre d'officiers supérieurs et 3800 prisonniers.

(Idem.)

PARIS 13 de octubre.

Las noticias de Francfort del 10 traen que el cuerpo de Czernitschef fué alcanzado el 5 de este mes en Göttinga por una división del cuerpo del mariscal príncipe de Ecmühl, y que aquel partidario ha sido enteramente derrotado. Como no podía dirigirse por el Harz, se presumió que se dirimiría por Nordhausen, sobre Halle, ó Merseburgo, para ganar de nuevo el Elba; pero se había previsto su marcha, y habiéndose avisado á los comandantes franceses de aquella direccion, era muy difícil que dexase de perder la poca gente que había conservado.

(Idem.)

Idem del 19.

Un pliego telegrafico de Maguncia, con fecha del 16 del corriente, el que no ha sido recibido hasta el 18; á causa del retardo que ha ocasionado el mal tiempo, anuncia que el día 9 la caballería del duque de Castiglione ha acuchillado y cogido 800 hombres entre Naumburgo, y Veysenfels, y que las partidas enemigas que habían llegado hasta Veymar, se han retirado á toda prisa.

Las cartas de Francfort con fecha del 16; cuentan que el comercio había recibido cartas de Leipsic, segun las que el Emperador tenia el día 8 su quartel general en Xurtzen, cerca de Leipsic. Todo el ejército estaba concentrado en los alrededores. No había ningun acontecimiento notable. Las tropas estaban bien provistas, y no sufrían ninguna privacion.

(Idem.)

Idem del 20.

Hoy han llegado cartas de Francfort del 16. Allí se habían recibido noticias de Leipsic del 10, segun las quales el ejército Frances se hallaba en actitud formidable, y había ofrecido varias veces batalla al enemigo quien siempre la ha recusado. El Emperador se había dirigido á Eulenburg, y continuaba gozando de la mejor salud.

(Idem.)

Idem del 21.

Un pliego Telegrafico de Maguncia con fecha del 20 de este mes, transmitido por el Exmo. Sr. duque de Valmy, anuncia que los días 11 y 12 el Rey de Nápoles, el príncipe del Moscú, y el duque de Castiglione han batido el enemigo en todos los parages en donde lo han encontrado. Se había conducido al quartel general un gran número de oficiales superiores, y 3800 prisioneros.

(Idem.)

Marche du cabinet de Vienne dans l'exercice de la médiation et au congrès de Prague.

La France, alliée de l'Autriche, s'étoit fait un devoir de lui communiquer avec l'abandon de la plus entière confiance, les détails de ses dispositions militaires et des moyens immenses qu'elle avoit réunis pour la défense de la cause commune.

Mais le cabinet de Vienne, qui avoit adopté les passions des ennemis de la France, en partageoit aussi les illusions, et rien n'égalait sa surprise, lorsqu'il apprit que la victoire avoit couronné nos armes à Lutzen. Il envoya le comte de Bubna à Dresde. Le séjour de l'ambassadeur d'Autriche qu'avoit retenu à Paris le ministre des relations extérieures, l'empêcha de se trouver près de S. M. Elle confia à M. le duc de Vicence le soin d'entendre le comte de Bubna et de pénétrer les vues qui avoient déterminé sa mission. Les protestations dont le cabinet de Vienne avoit déjà fait un si long usage, et que renouvelait M. le comte de Bubna par ses sentimens pacifiques et sur son attachement à l'alliance, déguisèrent mal l'ambition de ce cabinet. Il fut évident que les armemens dont il appuyoit ses prétentions personnelles et indépendantes de celles des ennemis, avoient pour but d'obtenir la possession des Provinces-Illiriques et d'une partie du duché de Varsovie, l'établissement d'une nouvelle frontière sur l'Elbe et des arrangements destructifs de la Confédération du Rhin.

L'Empereur fit proposer par le comte de Bubna la réunion d'un congrès général. Il demanda qu'un négociateur fut muni de pouvoirs pour conclure la convention qui devoit régler l'acceptation de la médiation.

M. le comte de Bubna quitta Dresde et fut rendre compte de sa mission.

L'Empereur marchait contre les armées russe et prussienne qui s'étoient arrêtées dans leur retraite, et avoient pris position à Bautzen. Quelle que fut sa confiance dans la victoire, il résolut d'essayer de prévenir le combat. Il donna à M. le duc de Vicence des pouvoirs pour proposer et conclure un armistice. Mais les ennemis voulurent courir les chances d'une nouvelle bataille; ils furent vaincus à Wurtzen.

Ils firent alors parvenir la demande d'un armistice par l'agent autrichien qui résidoit au quartier général des armées combinées. Cette lettre trouva le 28 mai, l'Empereur en Silésie.

Dans les pouvoirs donnés par le général en chef Barclay de Tolly aux commissaires russe et prussien, pour traiter de l'armistice, il annonça ouvertement que l'armistice auroit pour but d'entendre les propositions de la puissance médiatrice, c'est-à-dire de l'entendre dicter la loi.

(La suite à demain)

Marcha del gabinete de Viena durante el ejercicio de la mediación, y congreso de Praga.

La Francia aliada del Austria, se había hecho un deber de comunicarle con la mas entera confianza los detalles de sus disposiciones militares, y de los inmensos medios que había reunido, para la defensa de la causa común. Pero el gabinete de Viena, que había adoptado las pasiones de los enemigos de la Francia, había participado también de sus ilusiones, y nada fue igual á su sorpresa, quando supo que la victoria había coronado nuestros ejércitos en Lutzen. Envio el conde de Bubna á Dresde. La mansion del Embaxador de Austria que había momentaneamente retenido en Paris, el ministro de relaciones exteriores, le impidió hallarse cerca de S. M. El Emperador confió al duque de Vicenza el encargo de oír al conde de Bubna, y penetrar las miras, que habían determinado su misión. Las protestas de que el gabinete de Viena había hecho ya tan largo uso, y que renovó el conde de Bubna, sobre sus sentimientos pacíficos, y su adesion á la alianza, disfracaron mal la ambicion de aquel gabinete, fue evidente que los armamentos con que apoyaba sus pretensiones personales, independientes de las de los enemigos, tenían por objeto el obtener la posesion de las provincias Iliricas, una parte del ducado de Varsovia, el establecimiento de una nueva frontera en el Elbe, y arreglos destructivos de la Confederacion del Rin.

El Emperador hizo proponer por el conde de Bubna la reunion de un congreso general, pidió que se diesen poderes á un negociador, para concluir un convenio, que debía arreglar la aceptación de la mediación.

El Sr. conde de Bubna salió de Dresde, y fué á dar cuenta de su encargo.

El Emperador marchaba contra los ejércitos ruso y prusiano, que se habían detenido en su retirada, y habían tomado posesion en Bautzen. Sea qual fuese su confianza en la victoria, quiso probar si podria evitarse el combate. Dio al duque de Vicenza poderes para proponer y concluir un armisticio. Pero los enemigos quisieron correr los riesgos de otra batalla; fueron vencidos en Wurtzen.

Entonces hicieron llegar una solicitacion del armisticio por el agente austriaco que residia en el quartel general de los ejércitos combinados. Esta carta halló al Emperador á los 20 de mayo en Silisia. En los poderes dados por el general en jefe Barclay de Tolly á los comitarios ruso y prusiano, para tratar el armisticio, se anunció abiertamente, que el armisticio tendria por objeto oír las proposiciones de mediadora, es decir oírle dicter la ley.

(Se continuará)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

ARMÉE DE CATALOGNE.

Ordre du jour du 2 novembre 1813.

Le nommé *Magin Goma*, âgé de 23 ans, natif de Queral, corregimiento de Villafranca, convaincu d'espionnage et le vol à main armée sur les routes et dans les campagnes, a été pendu le 31 octobre dernier, entre Mataró et Vilasar, dans l'endroit même où il avait exercé ses brigandages.

Par ordre de Mr. le général de division,
comte MAURICE MATHIEU.

L'aide de camp chef d'état major de la Basse Catalogne.

GODIN

EXERCITO DE CATALUÑA.

Orden del día 2 de noviembre de 1813.

Magin Goma, de edad de 23 años, natural de Queral, corregimiento de Villafranca, convicto de espionaje y de robo a mano armada, en los caminos y campañas, ha sido ahorcado el 31 de octubre último, entre Mataró y Vilasar, en el mismo puesto donde ejercía sus latrocinios.

De orden del general de division,
conde MAURICIO MATHIEU.

El edecan jefe del estado mayor de la Cataluña Baja.

GODIN.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 25 del pasado, executado con la debida formalidad, hoy día de la presentes fecha, ha salido lo siguiente:

SUERTES. NÚMEROS

SUJETOS PREMIADOS.

PREMIOS.

1.^a 1305

Todos los Santos p. y q Esperanza Roura y compañía con rubrica.

200 pesetas

2.^a 1133

Jacinto Gauran con otras señas

50 Idem.

3.^a 1817

Joseph Mauli con otras señas.

50 Idem.

4.^a 2129

Nostres difuns germans gosian lo etern descans p. y v. J. R. M. con rubrica.

80 Idem.

Los interesados acudirán a recoger sus respectivos premios, de diez a doce de la mañana a la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirá mañana otra Rifa a un real de vellon por cedula que se cerrará el domingo próximo día 7 de noviembre en la que ganarán los jugadores cuatro premios, a saber:

1.^o 200 pesetas, 2.^o 50 idem, 3.^o 50 idem, 4.^o 80 Idem.

Barcelona 2 de noviembre, de 1813.

= Calendario del año 1814, para el principado de Cataluña; con todos los Santos y fiestas, de precepto etc.

Vendese en la librería de Pedro Barral, calle de la Llibreteria, y en el despacho del Diario calle dels Escudellers; á 4 quartos.

Les personnes qui ont offert du fusil qui est en vente chez Molin, armurier rue Ample, 64 et 70 piastres, ainsi que l'armurier qui en a offert 60, sont invitées à si présenter de nouveau, ayant reçu ordre de rabattre du prix demandé.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy á las seis y media en punto, la comedia *El Hijo reconocido*, *Padedu de la pandeleta*, zarzuela de los *Puntillos*, *Minué soboyardo*, y Saynete.

= Nota. Se previene que de orden superior, y para mayor comodidad del público se empezarán de hoy en adelante las funciones teatrales á las seis y media.